

L'évangile de dimanche dernier nous parlait du bon Berger. Aujourd'hui, le Christ utilise l'image de la vigne. Le symbolisme de la vigne est très présent dans la Bible : 455 occurrences construites sur vin ou vigne. La Bible mentionne pour la première fois le vin et la viticulture dans le livre de la Genèse. Elle attribue à Noé l'invention de la culture de la vigne sur la terre que Dieu a promis de ne plus maudire. Mais dans l'Ancien Testament, l'image de la vigne est surtout le peuple d'Israël (Isaïe 5, 1-2). Le peuple est comme une vigne que Dieu a plantée avec beaucoup de tendresse sur les terres de la Palestine (Ps. 80,9 à 12). Cependant la vigne n'a pas donné ce que Dieu voulait ("Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais." Isaïe 5, 2). Ce sera aussi un reproche de Jésus aux Pharisiens...

Dans le texte de ce jour, il ne s'agit pas d'un vignoble mais d'un seul plant. C'est cette image que Jésus utilise pour nous parler de lui et de nous. Il y a dans cet évangile un message de la plus haute importance qui nous concerne tous.

Je ne sais pas s'il y a beaucoup de vigneron parmi nous...

Avec cette page d'évangile, nous sommes au cœur même de la foi. Elle nous dit que Jésus n'est pas seulement un guide ou un compagnon, un ami ou un frère. Jésus est ma vie. Il est vivant en nous. Il nous fait vivre de sa vie divine. Il nous dit qu'il est la "vraie vigne" mais pas à lui tout seul ; il est le cep, le tronc auquel il veut rattacher tous ceux qu'il fait vivre : "Je suis la vigne, et vous, les sarments." Nous chrétiens, nous sommes associés à lui par la foi et par le baptême. Ce que Dieu attend de nous, c'est que nous soyons un rameau vivant et porteur de fruits.

Tout cela ne sera vraiment possible que si nous sommes reliés au Christ ; il y a un mot qui revient sept fois en quelques lignes, c'est le verbe "demeurer". "Demeurez en moi !" nous dit Jésus. Les chrétiens sont des hommes et des femmes qui demeurent dans le Christ. Alors se pose l'inévitable question : Demeurer en Jésus, oui mais comment ? Comment pouvons-nous être sûrs de le rencontrer ? Cela ne se passe pas comme avec notre voisin de quartier. On ne rencontre pas Jésus généralement en direct mais par des intermédiaires. Il nous faut deux chemins pour cela : Celui de la Parole de Dieu, celui de la prière et des sacrements et vérifier si tout ceci porte du fruit dans la vie quotidienne.

Le chemin de la Parole de Dieu : Pour demeurer dans le Christ, il nous faut demeurer dans sa Parole. Il faut se donner du temps pour l'accueillir. Cette Parole de Dieu nous est donnée par la Bible, l'Evangile, mais aussi une revue, un livre religieux, une radio chrétienne ou une émission religieuse de la télévision. Et bien sûr, nous n'oublions pas celle qui est proclamée au cours de la messe du dimanche. Nous devons nous interroger ? Est-ce que nous nous donnons du temps pour accueillir cette Parole ? On ne dira jamais assez l'importance du catéchisme pour les enfants, d'une aumônerie ou d'une équipe de réflexion pour les jeunes. Et pour nous, adultes, c'est aussi important de prendre le temps d'une méditation, seuls ou avec d'autres, sur cette Parole de Dieu.

« ta Parole est la lumière sur mes pas, une lumière sur ma route » (Ps 117,105)

Le deuxième chemin pour demeurer dans le Christ, c'est celui de la prière et des sacrements. Pour demeurer en sa présence, il faut lui parler et l'écouter. C'est la prière fidèle, régulière et fréquente, pas seulement une "petite prière" de temps en temps. On s'entretient avec Jésus pour lui confier quelqu'un ou pour lui dire merci ou encore pour lui demander d'éclairer notre vie.

Dans la prière, on prie et on se soutient les uns les autres; on prie les uns pour les autres, les uns avec les autres.

La prière nous aide donc à rester en communion avec le Christ. Cette communion se réalise aussi par les sacrements, en particulier l'Eucharistie. L'Eglise et nos évêques nous le rappellent souvent : elle est source et sommet de toute vie chrétienne et de toute évangélisation. Elle nous donne d'être unis au Christ, de faire corps avec lui. Nous y recevons son amour pour en vivre dans notre vie de tous les jours.

Pour demeurer dans le Christ, il n'est pas question de quitter notre vie de tous les jours ni de fuir ce monde. Ce qui nous est demandé c'est de nous y enraciner et de porter du fruit. Ce qui fait la valeur d'une vie, ce n'est pas les belles paroles mais l'amour mutuel, les gestes de partage, d'accueil, de solidarité, de pardon.

Quand nous sommes en bonne santé, que nous travaillons à plein rendement, nous nous sentons branchés sur le Seigneur, non seulement par ces diverses activités mais aussi par la prière, par l'offrande de toutes nos activités. Nous avons alors le sentiment d'être de bons serviteurs de Dieu et des autres. Nous avons le sentiment d'être bien avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes. Nous n'en demandons pas plus

Mais quand nous tombons malades ou dans une petite déprime, quand nous nous sentons diminués, nous risquons de nous sentir inutiles, non productifs voire même encombrants. C'est là qu'il nous faut approfondir le message de l'Évangile. Jésus ne nous dit pas : « Soyez productifs », mais « Soyez féconds, Portez du fruit ; c'est cela qui fait la gloire de mon Père ». Ce qu'il nous demande, c'est d'être rattachés à lui dans toutes les situations de notre vie. Alors notre vie portera du fruit et Dieu sera fier de nous. C'est là que nous trouverons le véritable sens de notre vie, même si on se sent un peu lourd spirituellement.

Un jour Michel-Ange, qui se promenait dans un jardin à Florence, vit, dans un coin, un bloc de marbre qui dépassait de terre, à moitié recouvert d'herbe et de boue. Il s'arrêta brusquement comme s'il avait vu quelqu'un et, se tournant vers les amis qui l'accompagnaient, s'exclama : « Dans ce bloc de marbre est renfermé un ange ; je dois le faire sortir ». Et, s'armant d'un burin, il commença à dégrossir le bloc de marbre jusqu'à ce qu'émerge la silhouette d'un bel ange. Dieu aussi nous regarde et nous voit de cette manière : comme des blocs de pierre encore informes, et il se dit : « Une créature nouvelle et belle qui attend de venir à la lumière se cache ici ; je veux la faire sortir ! ».

Un être merveilleux est en nous et Dieu va le révéler si nous restons bien attachés au Christ...